

Biographie courte d'Ilse Aichinger

1921 : Naissance des jumelles Ilse et Helga Aichinger à Vienne, filles d'un instituteur catholique et d'une mère médecin juive. Les parents divorcent en 1926. Le père prend ses distances avec sa famille, notamment après 1938 (Anschluss / Hitler en Autriche).

1938 – 45 : La famille juive d'Ilse Aichinger subit de plein fouet les persécutions nazies (service de travail obligatoire, perte d'emploi pour sa mère, déportation). Bon nombre de ses proches (dont sa grand-mère adorée) sont assassinés dans les camps d'extermination.

1945 : Aichinger commence des études de médecine qu'elle interrompt après quelques semestres pour se consacrer à l'écriture.

Premières publications dès 1945. Son récit « Das vierte Tor » (« Le quatrième portail ») est le premier texte à parler des camps de concentration en Autriche.

1946 : « Aufruf zum Misstrauen » (« Appel à la défiance ») : texte fondateur de la nouvelle littérature autrichienne de langue allemande.

Ce texte programmatique a donné son titre au colloque de Rouen.

1948 : « Die grössere Hoffnung » (« Un plus grand espoir » : nouvelle traduction française Verdier 2007), son seul roman.

1952 : Lauréate du « Groupe 47 » qui réunit les jeunes écrivain/e/s de langue allemande avec l'objectif de renouveler la littérature après des années de « mise en conformité » par le nazisme.

1953 : Mariage avec le poète Günter Eich. Deux enfants, Clemens et Mirjam.

1985 à aujourd'hui : Ilse Aichinger et sa famille vivent alternativement en Allemagne et en Autriche.

Naissance d'une œuvre : de nombreuses publications (prose courte, poésie, pièces radiophoniques, critique du langage ...)

Ilse Aichinger reçoit les prix les plus prestigieux de la littérature de langue allemande dont le Prix Nelly Sachs, le Prix Kafka, le Prix Petrarca, le Prix Immermann, le Prix Marie-Luise-Kaschnitz, le Grand Prix de la littérature européenne, le Grand Prix de l'Etat autrichien, le Grand Prix de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière

L'un des prix dont elle est sans doute le plus fier est celui des Lycéens de Weilheim (1982) qui la distinguent pour sa capacité à transmettre et faire revivre l'Histoire à des adolescent/e/s né/e/s bien après la Deuxième Guerre mondiale.

A partir de 1985, Aichinger se retire progressivement de la vie publique et littéraire. Elle recommence cependant à publier une décennie plus tard, essentiellement en retravaillant ses souvenirs en les considérant sous des angles nouveaux.

Ilse Aichinger vit aujourd'hui à Vienne, sa ville natale



Traductions disponibles en librairie

Ilse Aichinger, *Eliza, Eliza* (nouvelles et prose courte).
Traduction par Jean-françois Boutout, Sylvaine Faure-
Godbert, Uta Müller et Denis Grandjean, Henri Plard.
Editions Verdier, 2007

Ilse Aichinger, *Un plus grand espoir* (roman)
Traduction par Uta Müller et Denis Grandjean
Editions Verdier, 2007

Ilse Aichinger, *Le jour aux trouses* (poésies)
Traduction par Rose-Marie François
La Différence (collection Orphée n°113 / édition bilingue), 1992

